

A NOS CAMARADES MECANICIENS ET CHAUFFEURS.

--:--:--

Camarades,

Nous voulons une nouvelle fois attirer votre attention sur un fait qui, en ces heures graves que nous vivons, revêt une importance exceptionnelle.

LE DEPOT DE BETHUNE EST LE PREMIER DE LA REGION AUX ECONOMIES:
voilà le fait dans toute sa brutalité.

Est-ce à dire que ce résultat fut acquis avec toute votre participation ? Nous nous refusons à le croire. Et cependant le fait est là, gros de toutes ses conséquences.

Comment ! Camarades mécaniciens et chauffeurs, au moment précis où, par tout le monde des peuples luttent pour leur indépendance et la nôtre, est-ce que vous, soit par inconscience ou par l'appât d'une prime quelconque, vous prolongerez la résistance de Hitler aux abois, dont les hordes se font étriller d'importance en Russie, dont les besoins en matières premières (charbon, huile, etc...) deviennent de plus en plus pressants pour la continuation de sa guerre de rapines.

CAMARADES, en ce moment où nous avons l'espoir d'une proche libération, vous ne devez, vous ne pouvez rien faire qui puisse la retarder. Pas d'économie pour Hitler, qu'une poignée de traites, Grands Kollaborateurs, se fassent les artisans d'une telle politique, ils sont dans leur rôle, mais ils n'ont rien de commun avec nous.

CAMARADES, nous avons nous aussi un devoir à remplir : "TOUT FAIRE CONTRE HITLER", telle doit être notre devise; pas de collaboration, même indirecte.

Le dépôt de BETHUNE ne peut plus, ne sera plus premier aux économies et, n'en déplaise aux agents de maîtrise et aux chercheurs de galons, les chauffeurs et mécaniciens ont des réclamations à formuler et des revendications à faire aboutir. Leur passé est garant de leur combativité; ils n'y failliront pas.

Avec nous, par la lutte, ils obtiendront une plus forte allocation d'huile et de combustible, une meilleure sécurité des machines en bon état.

Contre le Fascisme, pour écraser la bête malfaisante qu'est l'hitlérisme.

En avant pour la sauvegarde de nos libertés.

A bas les boches qui nous oppressent et ceux de chez nous, les boches bis qui seront châtiés comme ils le méritent.

"Le Comité de front national pour l'Indépendance
de la France" du dépôt de BETHUNE.